

VOULOIR C'EST POUVOIR...

En Politique, comme dans la vie, la volonté déplace les montagnes, abat les murs (surtout à Saint-Dizier), forge l'action, oriente parfois le destin d'un Homme, d'une communauté, d'une ville.

Les diagnostics successifs concernant notre territoire, dont le dernier, effectué dans un esprit convivial par les élus communautaires, confirment les impressions que nous ressentons collectivement depuis bien longtemps. Nous disposons d'un riche patrimoine naturel et historique, d'un cadre de vie agréable, de savoir-faire uniques (quoique menacés par la fermeture des filières de formation industrielles), d'une position géographique centrale au sein de la région Grand Est, d'une population attachée à son bassin de vie.

Mais le constat est là, cruel : enclavement, baisse démographique, désert médical, chômage, précarité... Nous savons tout cela ! Et depuis une génération au moins ! Bientôt Chaumont sera plus peuplée que Saint-Dizier, ce qui n'est plus arrivé depuis 1860 !

Qu'ont donc fait nos élus pour, sinon enrayer, tout du moins infléchir cette tendance lourde ? Ont-ils anticipé ces handicaps ? Et s'ils savaient ont-ils agi, ou au moins réagi ? Souvenons d'un temps, assez lointain il est vrai, où notre député de la 2^{ème} circonscription annonçait le TGV, parlait attractivité, plein emploi, tourisme... comment expliquer alors que la parole publique ne soit pas remise en question si, derrière la connaissance des dossiers, le savoir (et les inévitables promesses qui vont avec une campagne électorale) il n'y a pas une volonté, un volontarisme qui mènent à l'action.

Au fait, où en sommes-nous de « l'Action Cœur de ville », des futures cellules commerciales, du cabinet médical qui devait occuper une partie du site de l'ancien hôpital, de ces arbres qu'on abat à l'emplacement de la future plate-forme multimodale (gare), du grillage défectueux et dangereux de l'école Jules Ferry, de l'association Héraclès menacée de disparaître à tout jamais si elle n'obtient pas de nouveaux locaux ? Ce n'est pourtant pas la place qui manque à Saint-Dizier ! Beaucoup de questions, et peu de réponses hélas !

Mais soyons positifs aussi, en cette période morose et incertaine.

Merci aux personnels soignants et aux professionnels de santé bragards, à tous les bénévoles qui participent à la campagne de vaccination, avec disponibilité et gentillesse. Un mot aussi pour nos artisans et commerçants qui souffrent de la situation depuis un an, ou les associatifs qui tentent de maintenir une activité au profit des jeunes, et parfois moins jeunes.

Que fait la Municipalité pour les soutenir ?

« Là où il y a une volonté il y a un chemin » dit le proverbe, espérons qu'un jour elle viendra.

« Ensemble plus forts pour Saint-Dizier »
J.M. FEUILLET - P. KREBS - L. DAVAL - D. GAILLARD -
M. KARATAY - S. GARCIA

1995/2021... LA DÉGRINGOLADE DÉMOGRAPHIQUE DE SAINT-DIZIER

En 1995, la droite faisait main basse sur la ville. Elle promettait un changement. Parlons-en. Des fleurons de notre industrie ont disparu (ex CASE/YTO). Un savoir-faire ouvrier Bragard livré aux mains des chinois pour mieux le piller et fermer l'usine, avec la complicité de F. CORNUT-GENTILLE et E. ROBERT-DEHAULT. Au total une terrible saignée au niveau des emplois toutes industries confondues. Il n'y a plus d'avenir pour notre jeunesse qui n'a d'autres choix que de partir pour ne plus revenir. Et quelle terrible dégringolade au niveau population. Nous sommes moins de 25.000 habitants ! La droite, telle ATTILA, casse tout. Là où elle passe SAINT-DIZIER ne repousse pas. Son « SAINT-DIZIER 2020 (sa Venise Bragarde) » s'est transformée en « FIASCO 2020 ». L'opération « COEUR DE VILLE » ressemble plutôt à « COEUR DE FRICHES ». Après avoir détruit (entre autres) notre marché couvert, voilà que la droite ose se présenter en championne du Patrimoine ! Pendant ce temps, l'architecte espagnole a été grassement rémunérée alors que le projet a été stoppé grâce à la mobilisation populaire devant cet immense gâchis financier.

LA DROITE TORPILLE L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT

Au Conseil Municipal ou d'Agglomération SAINT-DIZIER DER ET BLAISE, Quentin BRIÈRE continue dans la « droite » ligne de ses mentors précédents : saborder le Service Public. Ils ont livré notre OPH pieds et poings liés à l'appétit financier du privé « PLURIAL NOVILIA ». Le logement social vole en éclats. 30 % de notre population (7.500 Bragard(e)s) vit sous le seuil de pauvreté. C'est un véritable abandon du logement social. À l'époque, en 2020 lors du vote, je fus le seul élu à voter CONTRE cette privatisation. On pouvait trouver une solution regroupant plusieurs Offices Publics. Mais la droite a ouvert tout grands ses bras au privé, enfonçant encore un peu plus la tête sous l'eau des locataires. Les relations entre la direction et le personnel (qui va diminuer de plus de la moitié) se sont dégradées. C'est désormais l'autoritarisme qui règne. « Travailles et tais-toi » est devenu la méthode de la direction ! La colère gronde au sein du personnel. Nous la soutenons, tout comme la lutte des locataires de V. HUGO. Comme eux, l'heure est à la mobilisation dans toute la ville pour se faire respecter. Il en va de la dignité de l'Être Humain. Ce n'est pas tout. Alors qu'il ne reste plus que la poste comme « Service Public » au VERT-BOIS, Quentin BRIÈRE a décidé de délocaliser le siège de l'OPH... au centre-ville ! La droite Bragarde abandonne le VERT-BOIS, n'en finissant plus de détruire les Bâtiments, après avoir torpillé le centre commercial et déplacé le marché sans l'avis des habitants. Bragard(e)s, dans vos combats, nous répondons encore et toujours présent(e)s.

La GAUCHE CITOYENNE
L'HUMAIN AU CŒUR DE SAINT-DIZIER
Geneviève DONATO et Jean Luc BOUZON
emails : jeanluc.bouzon@wanadoo.fr
donato-thiebaut.genevieve@orange.fr